

11 septembre : L'avis des anti-choix

Il n'y a pas qu'aux États-Unis que les événements du 11 septembre ont permis de justifier un regain de racisme. En France aussi, l'extrême droite n'a pas perdu la moindre occasion de se taire...

Version MNR

Le MNR de Bruno Mégret a profité des événements pour raviver sa propagande anti-musulmans. Le 18 septembre 2001, le mouvement a lancé le plan "Mégret contre le terrorisme islamique". Après avoir adressé message de sympathie à l'égard du peuple américain, il prévient que ce type d'attaque deviendra de plus en plus fréquente. "Car il ne faut pas s'y tromper : la différence entre les actions terroristes de Béziers et de New York est une différence d'échelle et non de nature ! Dans les deux cas, ce sont des actes de guerre." L'ancien n° 2 de Le Pen s'articule autour de six axes majeurs :

"1. L'éradication des foyers de violence islamiste sur notre territoire Pour la France, le vrai défi sécuritaire, c'est l'immigration. La base arrière des islamistes, c'est l'immigration musulmane en France. Grâce aux flux d'immigration islamique venus d'Afrique ou d'Orient, les islamistes sont dans notre pays comme des poissons dans l'eau. Il faut donc engager une grande



politique de maîtrise et d'inversion des flux migratoires."

Mégret propose comme préalable : "l'expulsion de tous les islamistes actifs sur notre territoire (expulsion des mollahs étrangers, dissolution des organisations islamistes, fermeture des écoles coraniques et des librairies où est diffusée la littérature terroriste)", "l'arrêt de la construction de mosquées, l'annulation des permis de construire accordés et la fermeture de toutes les structures, mosquées ou salles de prière abritant des pratiques fondamentalistes", "l'arrêt immédiat de toute subvention à toute association musulmane", "la renonciation à la construction d'un illusoire et dangereux 'Islam à la française'" et le "nettoyage des zones de non droit par des opérations dans les banlieues pour récupérer les armes de guerre, détruire les cellules clandestines et démanteler les bandes ethniques". Y a-t-il besoin de commenter ?

Mégret demande également le retrait de la France de l'espace Schengen, l'interdiction pour les aéroports et des sites sensibles d'employer "de la main d'œuvre précaire, parfois clandestine et souvent recrutée de façon privilégiée dans les populations à risque présentes sur notre territoire" ; "le rétablissement de la peine de mort pour les terroristes" ; "l'augmentation du potentiel militaire de la France" ; "la mise sur pied d'une garde nationale" ; "une politique de coopération avec les pays arabes modérés".

Version FN-Canal historique

Du côté, le Front National de Le Pen a lui dénoncé lors de la clôture des BBR (3.000 participants selon la police) les responsabilités américaines dans la crise internationale actuelle. Le leader — dont il faut rappeler le soutien à Saddam Hussein au moment de la guerre du Golfe — a ainsi rappelé que le blocus américain (en fait anglo-américain) en Irak a causé des ravages dont la mort d'un million d'enfants morts, soit 200 fois plus qu'au World Trade Center. Jusque-là... Ouf, vers la fin, le Pen a tout de même terminé son discours en rappelant que "des minorités plus ou moins agressives de jeunes ou baptisés tels, disposent d'un armement dont la dramatique affaire de Béziers a montré la qualité et l'efficacité (...) L'ennemi est en nous (...) avec dans les banlieues des tireurs du style de celui de Béziers, ou des pilotes kamikazes comme à New York."



Version nationaux-radicaux

En fait, sur ses affaires, ce sont encore les nationaux-radicaux qui sont le plus ambigus, à la limite de se confondre avec l'extrême gauche. Christophe Bouchet, éditeur de l'Unité radicale explique le (17/09/2001) : "Leur guerre ne sera pas notre guerre". Bien qu'il se dise ému par les "victimes collatérales de l'attentat", il déclare l'être aussi par les "bombardements effectués de manière aveugle par les forteresses volantes sur les villes européennes dans les années quarante", des "B52 [qui] napalmisaient en toute impunité les villages vietnamiens", des "populations civiles de Libye, d'Irak et de Serbie". Et à chaque fois, souligne Bouchet "le coupable de ces actes inhumains, de ces crimes de guerre, portait un nom : les USA". N'oublions pas que l'antiaméricanisme d'Unité radicale vient en grande partie par le refus que l'Europe ait un compte à rendre aux États-Unis ("la serpillière étoilée") suite à leur action pendant la guerre de 39-45, mais surtout du fait que les nationaux-radicaux soutiennent l'Intifida en ce qu'il leur permet de défouler leur antisémitisme. Craignant d'être considéré comme un soutien des islamistes, Bouchet doit toutefois ménager ses troupes également non indemnes de racisme anti-arabe : "Je ne suis en aucun cas opposé à un combat frontal contre l'islamisme. Mais, si un combat doit être mené contre celui-ci, il doit être mené sur notre continent." Et de proposer "qu'il soit mis un terme à l'immigration qui en est le terreau et le support". "L'intervention de l'armée française ? Oui ! Mais dans les cités de France, ou à Sangatte, pour y rétablir la totalité de la souveraineté française et non pas dans les montagnes d'Afghanistan pour servir de porteurs d'eaux aux GI de l'oncle Sam." •

F.V.